

Le festival a 30 ans !

En proposant, depuis 1990, à un large public de nombreux documentaires, les festivals successifs ont renouvelé la présentation du patrimoine archéologique. Le film offre en effet une vision attrayante de notre passé, appuyée sur une recherche scientifique débarrassée par l'image de son aspect rébarbatif. Il permet de faire découvrir, de la fouille à la reconstitution archéologique en passant par les travaux de laboratoire, les différentes étapes de la recherche archéologique.

La séance d'inauguration, qui sera consacrée à Pompei permettra de faire le point sur les dernières découvertes spectaculaires réalisées depuis deux ans. Celles-ci seront présentées dans une version inédite (2 x 50') du documentaire réalisé par Pierre Stine : **Les dernières heures de Pompéi**.

Le Festival c'est la diffusion d'une bonne soixantaine de documentaires programmés au travers de 14 autres séances offrant un vaste panorama géographique des découvertes et des problématiques archéologiques récentes. Les rencontres avec les chercheurs et les meilleurs spécialistes permettent d'exposer les problèmes scientifiques ; celles avec les réalisateurs s'attachent aux divers aspects de la médiation de l'archéologie.

Les séances ont lieu principalement au Gaumont, mais aussi à l'Université de Picardie Jules Verne et à la Faculté des Arts.

En collaboration avec France 5, nous organisons une séance au cinéma le Méliès à Ham (30 mars, à 20 h 30) avec la projection en avant-première d'un documentaire de 90' (« Attila, l'énigme des Huns »).

Le jury du Festival décernera le 4 avril (vers 23h30) quatre prix : le **Grand Prix du Festival** (5000 euros) attribué au meilleur film du Festival, le **Prix de la DRAC des Hauts-de-France** (2500 euros) attribué au meilleur film consacré à l'archéologie métropolitaine, le **Prix Jules Verne** attribué au film faisant ressortir le mieux l'aspect aventure humaine de l'archéologie et le **Prix Boucher de Perthes** récompensant le meilleur court métrage, décerné par un jury composé d'élèves du collège Pierre et Marie Curie d'Albert (1000 euros). **Les films primés seront rediffusés à la DRAC Hauts-de-France (salle Robida) le 5 avril (14 h et 20 h 30).**

Décentralisation du Festival. La Bibliothèque Louis Aragon, Amiens présentera les films primés et une sélection de documentaires (25 au 30 avril 2020). Le Jardin Archéologique de Saint-Acheul programmera une série de documentaires sur la Préhistoire. Plusieurs documentaires seront diffusés lors de la nuit du film d'archéologie de Bibracte (29 juillet 2020). Enfin une série de projections seront organisées sur l'ensemble de la région Hauts-de-France (programmation en cours). Les projections le sont toujours à titre gratuit.

Programme

Mardi 31 mars (19 h45) - Inauguration du Festival au Gaumont

En guise de préambule. Projection du docufiction : Le pacte gaulois (30')

Séance 1 : La magie de Pompéi : « Pecunia non olet » L'odeur de l'argent dans la Pompéi antique (40') ; Les dernières heures de Pompéi (2x50')

Séance 2 : Archéologie des civilisations médiévales et modernes - Mercredi 1^{er} avril (9 h 30) à l'Université de Picardie Jules Verne : Dijon : l'hôpital général refait surface (7') ; Dijon redécouvre ses anciens faubourgs (8') ; La grotte des Gondi (12') ; Les Fouilleurs (16') ; Harfleur, une place forte au Moyen Âge (7') ; Sevrey : un village de potiers au Moyen Âge (7') ; Les pixels du passé, Archéologie de l'abbaye de Cormery (14') ; Tanzanie. L'histoire oubliée des Swahilis (26') ; Les stèles oubliées d'Éthiopie (7'22) ; Groenland l'épopée Viking (26')

Séance 3 : Aspects du Néolithique - Mercredi 1^{er} avril (9 h30) au Gaumont : Hécatombe au néolithique (51') ; Éthiopie, le mystère des Mégalithes (92')

Séance 4 : Actualité de l'archéologie égyptienne - Mercredi 1^{er} avril (13 h 45) au Gaumont : Psammétique, le pharaon retrouvé (50') ; Le monde de Kheops (86') ; Scan Pyramids (6'41) ; Les mystères de Saqqarâh (45') ; Les heures sombres de l'Égypte antique (86')

Séance 5 : Enquêtes archéologiques - Mercredi 1^{er} avril (20 h) au Gaumont : La rocambolesque histoire des vases de Yutz (72') ; L'Apollon de Gaza (78')

Séance 6 : La Grèce dévoilée - Jeudi 2 avril (9 h 30) au Gaumont : Les estivants de l'histoire (50') ; Ouriakos « Ce petit quelque chose » (47') ; La face cachée d'Athènes (52')

Séance 7 : Modernité de l'art Préhistorique - Jeudi 2 avril (13 h 45) à la Faculté des des Arts : 36 000 ans d'art moderne, de Chauvet à Picasso (52') ; Le murmure des pierres (27') ; Les enfants de Cro-Magnon (52') ; Les premiers chamanes d'Afrique du Sud (26') ; Sur les traces des premiers peintres d'Afrique (9') ; Si proche et si loin de l'art préhistorique indien (45')

Séance 8 : Des gaulois aux Romains - Jeudi 2 avril (13 h 45) au Gaumont : Complètement siphonnés (10') ; La vie au temps des gladiateurs (95') ; Le vrai visage des gaulois (9') ; Ceux qui font parler les pierres ou la rencontre entre des archéologues genevois et albanais (53').

Séance 9 : Voyage chez les Précolombiens - Jeudi 2 avril (20 h) au Gaumont : Ce que vous ne saviez pas sur les cités mayas (5') ; Tintin et le mystère de la momie Rascar Capac (52') ; Nazcas, les lignes qui parlaient au ciel (92') ; La cité perdue des Taironas (26')

Séance 10 : D'une civilisation à l'autre - vendredi 3 avril (9 h 30) au Gaumont : L'île de Pâques, l'heure des vérités (90') ; Oman, le trésor de Mudhmar (51')

Séance 11 : Regards sur nos ancêtres - vendredi 3 avril (13 h 45) au Gaumont : Dans les pas de Little Foot (52') ; Elarmekora (19') ; Néandertal, le mystère de la grotte de Bruniquel (54') ; Looking for Sapiens (57') ; A la rencontre de Neandertal (52') ; Grotte Mandrin 2017 (26') ; Le campement aurignacien de Régismont-le-Haut (14')

Séance 12 : Sous les eaux - vendredi 3 avril (20 h) au Gaumont : L'odyssée de la Jeanne Elisabeth (52') ; L'extraordinaire histoire de l'épave romaine Port-Vendres 1 (13') ; La femme du fleuve Hérault - Fouilles archéologiques sur le site de la Motte (21') ; Les trésors engloutis du Rhône (26') ; La cité des plaisirs de Néron (52')

Séance 13 : Variations autour de l'archéologie - samedi 4 avril (9 h 30) au Gaumont : Les oubliés de Laninca (55') ; #inminimismaxima (52') ; une ville sous la terre (31')

Séance 14 : Regard sur l'archéologie métropolitaine - samedi 4 avril (13 h 45) au Gaumont : Vivre et mourir en Champagne il y a 5000 ans (42') ; Une sépulture étrusque en Corse (7') ; Une nouvelle fouille pour la tombe de Vix (8') ; Le peuple des dunes (52') ; L'épopée de l'or blanc (53') ; L'énigme du Mont Châtel. Une aventure archéologique (23') ; Le refuge oublié (52')

Séance 15 : Au temps des pharaons- samedi 4 avril (20 h) au Gaumont : Le temple oublié (24') ; A l'aube des pyramides (92') ; Abou Rawash et la pyramide disparue (48')

Mardi 31 mars (19 h45) - Inauguration du Festival au Gaumont

En guise préambule



Le pacte gaulois (30') réalisé en 2020 par Sébastien Duhem (les Ambiani). *57 av. n.è., les tensions entre certains peuples de Gaule et l'armée de César grandissent. Un voyage initiatique va plonger le fils d'un chef de tribu dans les entrailles de la culture gauloise. Nous suivront une troupe menée par son chef, Catucaros, son fils Uertragos, l'érudit, Lugulcos ainsi que leurs gardes du corps et serviteurs vers la tribu voisine en pleine détresse. Qu'est il arrivé à la tribu voisine ? S'allieront-t-ils contre César ? Qu'advient-il du jeune Uertragos en pleine émancipation ? Ce docu fiction a été tournée à Samara et au Musée des temps barbares à Marle dans l'Aisne avec la participation des Ambiani.*

Séance 1 : La magie de Pompéi



« Pecunia non olet » L'odeur de l'argent dans la Pompéi antique (40') réalisé en 2018 par Nicola Barile (TILE Storytellers CNRS (centre Jean Bérard). « Pecunia non olet. » C'est ce qu'aurait répondu l'empereur Vespasien à son fils Titus lui reprochant d'avoir mis en place une taxe sur l'urine. C'est aussi le titre d'un documentaire coproduit par la TILE production et le Centre Jean Bérard (USR3133-CNRS-EFR) qui propose de partir à la recherche des odeurs perdues qui étaient générées par l'artisanat antique à Pompéi, à travers les explications des chercheurs sur les activités archéologiques du Centre Jean Bérard !



Les dernières heures de Pompéi (90' et 2x50'') réalisé en 2020 par Pierre Stine (GEDEON Programmes, AT Production, RTBF, EBU En association avec France Télévisions, CuriosityStream, Planète+, ZDF, NHK, SVT, SBS). Ce film raconte les découvertes exceptionnelles réalisées par les archéologues lors des dernières fouilles de Pompéi durant toute l'année 2018. Les scènes de fiction ont été tournées en studio où une rue de Pompéi et une des maisons, ont été fidèlement reconstituées telles qu'elles étaient avant l'éruption, pour y mettre en

scène les dernières 24 heures des 15 personnes dont les corps ont été découverts lors des fouilles suivant un scénario validé par les scientifiques en fonction des indices découverts et des analyses ADN.

Séance 2 : Archéologie des civilisations médiévales et modernes Mercredi 1^{er} avril (9 h 30) Université de Picardie Jules Verne



Dijon : l'hôpital général refait surface (7') réalisé en 2018 par Vincent Tejero (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). Dans le cadre des travaux d'aménagement de la future Cité internationale de la gastronomie, les archéologues de l'Inrap ont mis au jour les premières traces de construction de l'Hôpital Général. Témoignage unique d'une partie importante de l'histoire dijonnaise, il a été en activité pendant plus de huit siècles, ce qui fait de lui le plus vieil hôpital de la ville. De la salle des malades, aux bâtiments de services en passant par les loges

pour les « fous », ces découvertes nous renseignent sur la création et l'évolution de cet hôpital emblématique de la cité des Ducs de Bourgogne.



Dijon redécouvre ses anciens faubourgs (8') réalisé en 2018 par Vincent Tejero (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). À Dijon, les archéologues ont mis au jour deux quartiers méconnus, le faubourg d'Ouche et le faubourg Raines. #Ces deux quartiers se sont progressivement construits à partir du Moyen Âge en bordure de la porte d'Ouche qui marque l'entrée dans la ville. Dès la fin du Moyen Âge, les berges de l'Ouche sont aménagées, la fouille permet ainsi d'identifier l'ensemble des activités liées à la rivière : lavoirs,

pêcheries, moulins, bains, auberges...



La grotte des Gondi/Les Fouilleurs (12'+16') réalisé en 2017 par Jacques Floquet. Ce documentaire suit au plus près les campagnes de fouilles réalisées en 2017 et 2019 par Bruno Bentz et son équipe, sur la grotte construite par Albert de Gondi au XVI^e siècle dans les jardins de son château de Noisy et démolie vers 1732. Un cul-de-four représentant une coquille Saint-Jacques et, tombé d'une hauteur de deux mètres pendant la démolition de la grotte il y a maintenant environ 280 ans, a été extrait du site. Il se trouve désormais au

Musée de la Renaissance d'Écouen. Les absidioles ont révélé également de splendides décors de coquillages et tout cela sur à peine 1/10^{ème} du site.



Harfleur, une place forte au Moyen Âge (7') réalisé en 2019 par Raphaël Licandro (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). *Harfleur, port de l'estuaire de la Seine, occupe au Moyen Âge, une place stratégique tant au niveau commercial que militaire. Devant la menace anglaise lors de la Guerre de Cent ans, la ville a été fortifiée. Les vestiges mis au jour concernent des habitations, mais aussi la muraille et ses profondes modifications entre le XIVe et le XVIe siècle.*



Sevrey : un village de potiers au Moyen Âge (7') réalisé en 2018 par Joséphine Duteuil (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). *Le patrimoine archéologique de Sevrey est d'une grande richesse : de précédentes fouilles y ont montré l'implantation, depuis la fin de l'Antiquité, de nombreux potiers dont les productions rayonnent sur un large quart sud-est de la Gaule. Pour la première fois, les archéologues identifient des céramiques en contexte de production, pouvant dater de la période carolingienne (VIIIe-IXe siècles). Ce site constitue une*

découverte majeure pour l'archéologie médiévale du chalonnais, et plus largement de tout le Val de Saône.



Les pixels du passé, Archéologie de l'abbaye de Cormery (14') réalisé en 2018 par Thomas Pouyet. *Ce documentaire montre les coulisses de la recherche archéologique menée dans le cadre d'une thèse à l'ancienne abbaye de Cormery, située dans le Val de Loire. Plus que l'histoire événementielle de l'abbaye, ce sont les problématiques de recherche et les méthodes employées pour y répondre qui sont au cœur de ce film. L'usage des nouvelles technologies comme la photogrammétrie, la lasergrammétrie ou le drone prend ici une*

importance fondamentale pour l'étude du bâti et permet d'appréhender l'histoire de ce monastère et de la tour-porche romane avec un nouveau regard.



Sur les tombes des croisés (8') réalisé en 2018 par Pierre De Parscau (CNRS Images). *Dans le nord de l'Israël, à Atlit, une équipe d'archéologues est partie explorer un cimetière chrétien datant du XIIIe siècle. Les premières fouilles menées, en 1934, par des britanniques, ont permis la découverte de plus de 2000 tombes, offrant des indices sur la disposition actuelle des squelettes. Aujourd'hui, les archéologues tentent de reconstruire le cimetière d'origine, avant les transformations effectuées par les anglais.*

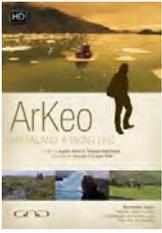
Grâce aux objets métalliques et aux céramiques retrouvés, les archéologues vont pouvoir en apprendre davantage sur ces croisés et leurs pratiques funéraires.



Tanzanie. L'histoire oubliée des Swahilis (26') réalisé en 2018 par Raphaël Licandro et Agnès Molia (Tournez S'il Vous Plaît, Arte France). *Le long de la côte Est de l'Afrique, un peuple a longtemps interrogé les scientifiques : des Africains devenus musulmans bien avant l'islamisation de l'Afrique, et parlant une langue mêlée d'arabe... Les Swahilis. Ils auraient, entre les Xe et XVe siècles, construit ici des dizaines d'opulentes cités de pierre... Aujourd'hui englouties dans la jungle, elles ont emporté avec elles tout un pan de l'histoire de ce peuple. Mais grâce aux fouilles de la plus majestueuse d'entre elles, Kilwa en Tanzanie, une équipe d'archéologues fait ressurgir le passé oublié des Swahilis.*



Les stèles oubliées d'Éthiopie (7'22) réalisé en 2019 par Nicolas Baker (CNRS Images). *Une équipe d'historiens et d'archéologues a enfin trouvé des sources permettant de retracer l'histoire oubliée du Moyen Âge éthiopien. Partez, dans ce reportage proposé avec Le Monde.fr, à la recherche de stèles funéraires musulmanes qui se retrouvent, contre toute attente, au cœur de ce qui était le centre du christianisme éthiopien du Xe au XIIIe siècle.*



Groenland l'épopée Viking (26') réalisé en 2018 par Agnès Molia et Nathalie Laville (Tournez S'il Vous Plait, Arte). *Les plus grands explorateurs du Moyen-Age sont sans nul doute les Vikings. Grands navigateurs, ces Scandinaves ont réussi à coloniser quantité d'îles comme l'Angleterre, l'Irlande, ou, plus au Nord, les Féroé et l'Islande. Un territoire leur aurait cependant résisté : le Groenland. Incapables de s'adapter aux rigueurs extrêmes du climat, leur tentative d'installation aurait été un échec cuisant. Mais les récentes découvertes d'une équipe franco-danoise invalident complètement cette théorie...*

Séance 3 : Aspects du Néolithique - Mercredi 1^{er} avril (9 h30) au Gaumont



Hécatombe au néolithique (51') réalisé en 2019 par Gabriele Wengler (Caligari Film, ZDF, Arte). *D'où viennent les traces de violence observées sur des ossements datant du néolithique ? Une enquête archéologique sur l'évolution des mœurs de nos lointains ancêtres. En 2013, des archéologues découvrent en Allemagne une fosse commune contenant onze squelettes remontant au néolithique. Les ossements portent tous des traces de coups suggérant une exécution collective. S'agit-il des victimes d'une guerre ou de meurtres rituels ? D'autres sites, localisés outre-Rhin et en Autriche, ont révélé des vestiges analogues. Comment expliquer un tel déchaînement de violence, cinq mille ans avant notre ère ? À la manière d'un polar, ce documentaire met en lumière une page sombre de l'histoire de l'humanité : il retrace le quotidien et le déclin culturel, entaché de violence, de nos ancêtres du néo-lithique. Ces nouvelles révélations dévoilent comment des massacres ont transformé une époque jusqu'alors réputée plutôt paisible.*

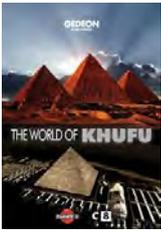


Éthiopie, le mystère des Mégalithes (92') réalisé en 2018 par Alain Tixier (MC4 - Coproduction: Arte France / CNRS Images). *Au sud de l'Éthiopie, la vallée du Rift abrite l'une des plus étonnantes énigmes du continent africain. Avec leur calotte arrondie, une dizaine de milliers de stèles à forme phallique parsèment les hauts plateaux montagneux du Sidamo et du pays Gedeo, sur un territoire de 10 000 kilomètres carrés. Découverts il y a moins d'un siècle par une poignée d'explorateurs, ces gigantesques mégalithes ont été peu étudiés, à la différence des stèles anthropomorphes, dont les recherches ont révélé le caractère funéraire. Une équipe de scientifiques dirigée par Roger Joussaume, spécialiste français du mégalithisme, mène une importante campagne de fouilles sur les nombreux sites archéologiques de la région. Ils tentent de dater et de comprendre cet exceptionnel patrimoine, abandonné en l'état par une civilisation encore méconnue. Du musée d'Histoire naturelle d'Addis-Abeba, la capitale, aux sites de Boji, Soditi, Tuto Fela ou encore Sede Mercato, le réalisateur Alain Tixier suit les archéologues, géologues, anthropologues et ethnologues qui s'emploient, avec l'aide de la population locale, à reconstituer l'histoire de ces étonnants phallus de pierre. Leurs recherches les mènent, notamment, à la découverte d'un site funéraire exceptionnel à Soditi, et à la rencontre des peuples Gewada et Konso, qui ont conservé un mode de vie traditionnel et perpétuent la culture de la pierre dressée. Nourri d'images d'archives, de reconstitutions en 3D et de témoignages des spécialistes engagés sur le terrain, un passionnant documentaire sur une aventure scientifique et humaine inédite, au cœur du néolithique africain.*

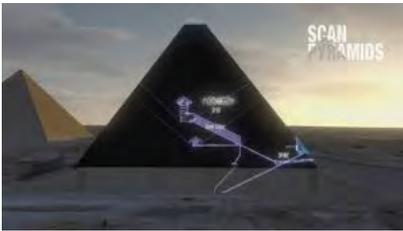
Séance 4 : Actualité de l'archéologie égyptienne - Mercredi 1^{er} avril (13 h45) au Gaumont



Psammétique, le pharaon retrouvé (50') réalisé en 2018 par Luke McLaughlin (Blink Films, Channel 5, Smithsonian Channel, avec la participation de France Télévisions, BBC Worldwide, SBS-TV Australia). *En mars 2017, dans le quartier ouvrier de Matariya, près du Caire, une mission archéologique fait une découverte sur le site antique du temple d'Héliopolis : un torse monumental puis une tête sont exhumés. Un élément alerte les archéologues : l'immense statue est faite de quartzite, l'une des roches les plus nobles de l'Antiquité. Rapidement, la mission identifie ce colosse comme l'un des derniers grands pharaons d'Égypte : Psammétique 1er, qui a régné de 664 à 610 avant l'ère chrétienne. Ce colosse a été sculpté à la gloire d'un pharaon remarquable, puisque sous son règne, l'Égypte a retrouvé son prestige perdu. Mais les siècles ont effacé son faste : une injustice aujourd'hui réparée.*



Le monde de Kheops (86') réalisé en 2019 par Florence Tran (GEDEON PROGRAMMES, curiosity Stream, NKH, CNRS). La démesure de l'édifice fascine et suscite les explications les plus irrationnelles, aliens, sociétés secrètes, atlantes. La plupart de ces théories reposent sur la négation pure et simple de deux siècles de recherche scientifique. *Il est temps de raconter la vraie enquête, d'exposer les faits, de les montrer, de donner des clés qui permettent d'engager la passion et l'esprit critique des spectateurs.*



Scan Pyramids (6'41) réalisé en 2019. Après la découverte en 2017 d'un immense "vide" dans la Grande pyramide, sur le plateau de Gizeh, en Égypte, la mission ScanPyramids livre ses derniers résultats. Ces deux dernières années, les équipes de ScanPyramids ont poursuivi leurs travaux sur le plateau de Gizeh pour préciser et affiner les mesures de l'immense "vide". Ils ont positionné d'autres plaques à émulsion chimique, "pièges" à muons, dans de nouveaux emplacements à l'intérieur de la pyramide de 139m de haut. En particulier le long de

la Grande Galerie, ainsi qu'au-dessous et au-dessus de la chambre dite "du Roi". Ils ont également poursuivi les mesures avec deux autres dispositifs indépendants qui avaient déjà contribué à la découverte : un scintillateur à muons du KEK Institute (High Energy Accelerator Research Organization), l'équivalent japonais du CEA, installé dans les parties basses de la pyramide et lui aussi destiné à capter les particules cosmiques ; et deux télescopes à muons du CEA, déployés à l'intérieur de la Grande Galerie. Autant de technologies d'avant-garde dont les résultats indépendants se sont tous recoupés avec précision. Exposés aux muons pendant plusieurs campagnes, l'analyse des nouveaux films à émulsion chimique et les télescopes à gaz du CEA ont corroboré l'existence du "Big Void" situé entre 10m et 15m au-dessus de la Grande Galerie. Mais elle a aussi apporté de nouvelles et précieuses informations ! "La longueur de la colossale cavité initialement évaluée à une trentaine de mètres s'avère être en réalité de 40 mètres au minimum et probablement d'un seul tenant.



Les mystères de Saqqarâh (45') réalisé en 2018 par Alice Khelifa-Gastine (AB Productions, Label news). Au cœur du désert égyptien, une mystérieuse nécropole antique, au sud du Caire, attire une partie de la communauté scientifique du monde entier : Saqqarah. Moins connue que Gizeh ou la vallée des rois, ce site renferme pourtant un véritable trésor. À Saqqarah, les tombeaux des rois et des reines remontent à une Égypte encore plus ancienne que celle de Ramsès ou de Toutankhamon. Ici, les archéologues découvrent chaque année des

vestiges d'une valeur inestimable comme par exemple, des hiéroglyphes qui tapissaient auparavant les tombeaux royaux.



Les heures sombres de l'Égypte antique (86') réalisé en 2018 par Davina Bristow (Blackway Productions et France Télévisions). Il y a 4000 ans, l'Égypte des pharaons s'est effondrée pendant près d'un siècle, avant de renaître de ses cendres plus puissante que jamais. Des équipes d'archéologues français, anglais et égyptiens tentent de comprendre comment les pharaons ont réussi à récupérer le pouvoir. Dans «la Vallée des Rois» de la Haute-Garonne, à Qubbet el-Hawa, trois tombes inviolées depuis 3000 ans seront dévoilées dans ce film.

Cette enquête permet de découvrir comment les seigneurs de guerre, la corruption et les changements climatiques ont failli faire disparaître l'une des civilisations les plus prestigieuses du monde antique.

Séance 5 : Enquêtes archéologiques - Mercredi 1^{er} avril (20 h) au Gaumont



La rocambolesque histoire des vases de Yutz (72') réalisé en 2017 par Patrick Basso (Cerigo Films, Mirabelle TV). La Moselle, terre d'excellence depuis la Préhistoire jusqu'à nos jours, a été le lieu de vie de plusieurs civilisations florissantes attirées par la richesse de la région. Celtes, Romains, guerriers, maréchaux, aristocrates, industriels, artisans, artistes, tous ont laissé derrière eux les traces de leur passage. La Moselle a été, pour ces mêmes raisons, lieu de convoitises et champs de bataille. Rares sont ceux qui connaissent l'existence des vases de Yutz, dits de Bouzonville datant de l'époque Celtique. Ces joyaux

de la région Mosellane font partie aujourd'hui des 50 plus belles pièces du British Museum. L'objectif de ce documentaire original et surprenant sera de les tirer de l'oubli, de leur découverte jusqu'à leur exposition au British Museum. Ce docu-fiction abordera ce sujet comme on raconte une histoire. Une journaliste guidera le spectateur au travers de témoignages de contemporains, d'historiens et de scientifiques.



L'Apollon de Gaza (78') réalisé en 2018 par Nicolas Wadimoff (AKKA Films (Suisse) et ONF (Canada)). En 2013, une statue d'Apollon datant de l'Antiquité est trouvée au large de Gaza avant de disparaître dans d'étranges conditions. Œuvre de faussaires ou bénédiction des dieux pour un peuple palestinien en mal d'espoir? Bientôt, la rumeur s'emballe alors qu'en coulisse différents acteurs locaux et internationaux s'agitent, mus par un souci de préservation ou par une logique purement mercantile. Tourné à Gaza et à Jérusalem, L'Apollon de Gaza se déploie comme un film-enquête axé sur ce trésor national qui fait rêver. Passionnante réflexion sur le temps et la fragilité des civilisations, mais aussi méditation poétique et philosophique, le film nous immerge dans la réalité méconnue d'un territoire qui paie encore le prix du conflit israélo-palestinien, mais où la vie, insoumise, subsiste envers et contre tout. Apportant un peu de lumière et de beauté dans le ciel de Gaza, la statue pourrait redonner une part de dignité à tout un peuple, tout en réveillant par son histoire exaltante une fierté nationale trop souvent bafouée.

Séance 6 : La Grèce dévoilée - Jeudi 2 avril (9 h 30) au Gaumont



Les estivants de l'histoire (50') réalisé en 2018 par George Didimiotis (Eforeia of Antiquities of West Attica, Piraeus & the Islands). Il y a douze mille ans, les premiers habitants arrivent sur l'île grecque de Cythère. Un camion rempli d'antiquités est escorté par la police. Un musée est en construction. Un homme demande à son arrière grand-père: "Pourquoi creusons-nous dans la terre?" Des histoires parallèles sommeillent dans le sol, recouvertes de terre. Le sol que nous creusons pour construire des routes et construire nos maisons, pour y planter nos jardins, le sol qui a donné l'argile aux potiers et aux peintres de l'antiquité pour leur art, est le même sol qui est le linceul protecteur des siècles passés.



Ouriakos « Ce petit quelque chose » (47') réalisé en 2019 par Eleni Stoumpou-Katsamouris (Eleni Stoumpou-Katsamouris). En 2006, Nikos Efstratiou, Professeur d'Archéologie Préhistorique à l'Université de Thessalonique, a fait une découverte tout-a-fait imprévue : des milliers d'outils en pierre préhistoriques datant aux 10500 av. n.è. dispersés sur une plage de l'île de Lemnos, sur la mer Égée du Nord. Depuis, il a fait des prospections et ouvert des fouilles qui témoignent de la présence des groupes de chasseurs-cueilleurs sur l'île, peut-être même avant l'isolement de l'île du côté est de l'Anatolie. Ils y sont peut-être arrivés avec des moyens de navigation primitifs. Le film décrit les fouilles de 2018, et les résultats de ses recherches.



La face cachée d'Athènes (52') réalisé en 2018 par Renny Bartlett (BBC Studios). Chargée d'histoire et de mythologie, la ville d'Athènes regorge de symboles, de ruines, et de lieux cachés qui témoignent de la grandeur de sa civilisation et de ses principes démocratiques. L'historien Michael Scott explore les trésors cachés de la capitale grecque. Il utilise une technologie de pointe d'imagerie par scanner. Cette innovation révèle avec d'impressionnants détails les espaces secrets et les souterrains de la ville. Et elle éclaire sous un nouveau jour l'Acropole, le Parthénon, mais aussi l'Erechthéion, temple dédié à Athéna et orné de trois portiques, dont celui des Caryatides. Il dévoile également la stratégie des Athéniens pendant la bataille contre les Perses, grâce à la reconstitution des flottes en 3D.

Séance 7 : Modernité de l'art Préhistorique - Jeudi 2 avril (13 h 45) à la Faculté des des Arts



36 000 ans d'art moderne, de Chauvet à Picasso (52') réalisé en 2019 par Manuelle Blanc (ARTE France, Folamour, Centre Pompidou). *La Vénus de Lespugue, statuette paléolithique mise au jour en 1922, fascine Pablo Picasso et lui inspire quelques-uns de ses chefs-d'œuvre. Le photographe Brassai immortalise sur les murs de Paris les graffitis qui lui rappellent les peintures des cavernes. Les bisons de la grotte d'Altamira subjuguent le peintre Nicolas de Staël lors d'un séjour en Espagne en 1935. Au début du XXe siècle, la découverte de l'art préhistorique coïncide avec la naissance de l'art moderne. "Ils ont tout inventé", résume Picasso à propos de ses lointains prédécesseurs : profondeur de champ, relief, perspective, mouvement. En 1940, la mise au jour du bestiaire de la grotte de Lascaux bouleversera à nouveau les artistes. Et en 1994, les merveilles de Chauvet remettent définitivement en cause l'idée de progrès en art. En revisitant les grottes ornées, ce documentaire remet magnifiquement en lumière les racines de la création. Il les confronte à des témoignages d'artistes contemporains majeurs, tels Giuseppe Penone et Miquel Barceló, qui évoquent avec humilité leur fascination pour l'art paléolithique. Les éclairages apportés notamment par Cécile Debray et Rémi Labrusse, commissaires de l'exposition "Préhistoire, une énigme moderne", rappellent que l'anthropocène ravive chez les artistes le besoin d'un retour aux origines. Si Pablo Picasso, Joan Miró, Paul Klee, Pierre Soulages, Louise Bourgeois et bien d'autres se sont tournés vers les origines de l'humanité pour révolutionner l'art, c'est peut-être aussi pour mettre à distance les horreurs guerrières de leur siècle, grâce à la paix profonde que dégage l'art pariétal.*



Le murmure des pierres (27') réalisé en 2019 par Benjamin Durieux. *Le temps d'un été, un groupe d'archéologues s'affaire autour d'un abri sous roche isolé au milieu des bois. Jour après jour, ils observent minutieusement chaque détail au sol, collectant des fragments de pierre à la recherche d'une trace, d'un vestige issu d'un temps lointain, la Préhistoire, il y a 14 000 ans..*



Les enfants de Cro-Magnon (52') réalisé en 2019 par Peter Anger (ARTE GEIE, RTBF, Gédéon Programmes, Clair-Obscur Productions). *Qui était l'homme de Cro-Magnon, l'Homo sapiens européen ? On ignore tout de sa cosmologie, et en l'absence d'écriture, rien ne nous est parvenu de sa manière d'envisager le monde. Pourtant, les peintures, dont il a orné nombre de grottes, témoignent de sa pensée structurée. Le graphisme s'y révèle si abouti qu'il pourrait s'agir d'œuvres d'artistes professionnels ou d'hommes liés à une caste et libérés des obligations de la chasse. Peut-être les peintres de cette époque comptaient-ils même des femmes parmi eux. Plongée dans la préhistoire.*



Les premiers chamanes d'Afrique du Sud (26') réalisé en 2018 par Agnes Molia et Nathalie Laville (Tournez S'il Vous Plait). *Au sud-est de l'Afrique du Sud, des hommes ont réalisé sur les parois des falaises du parc du Drakensberg, pas moins de 35 000 peintures rupestres, datant pour certaines de plus de trente mille ans. Elles sont l'œuvre des Sans, appelés aussi Bushmen, un peuple de chasseurs-cueilleurs. Quelles histoires ces hommes ont-ils inscrites dans la pierre ? Des archéologues ont réussi à les décoder en étudiant les pigments utilisés et en décryptant la symbolique des personnages. Mais en associant les apports de la neuropsychologie à ceux de l'ethnologie, ils ont aussi découvert que des danses de transe auraient été à l'origine de ces peintures. Ils ont ainsi pu pénétrer dans l'intimité des premiers chamanes d'Afrique du Sud...*



Sur les traces des premiers peintres d'Afrique (9') réalisé en 2019 par Pierre de Parscau (CNRS Images). *Dans le sud-ouest Zimbabwe, le massif des Matopos regorge de grottes ornées de peintures rupestres. Depuis 2017, une équipe franco-zimbabwéenne de spécialistes de l'art pariétal s'associe à des archéologues pour tenter de dater ces œuvres préhistoriques et*

d'identifier les techniques picturales employées : c'est le projet MATOBART. #Pour cela, ils analysent les outils, cordes et vestiges de parois découverts dans la grotte de Pomongwe, l'une des plus riches de la région, et mettent à jour des dessins aujourd'hui invisibles à l'œil nu. Certaines peintures s'avèrent être superposées, signe que des artistes de différentes époques se seraient succédé. L'équipe tente de reconstituer la chronologie de ces peintures en analysant leurs pigments. Une nouvelle question se pose : les savoir-faire ont-ils évolué d'artiste en artiste ? Pendant ce temps, les archéologues étudient le sous-sol de la grotte de Pomongwe afin de dater les pigments trouvés sur différentes couches de sédiments.



Si proche et si loin de l'art préhistorique indien (45') réalisé en 2019 par Stéphane Kowalczyk (Passé Simple, Msk Productions). Grâce à une étude de terrain dans le centre de l'Inde (État du Madhya Pradesh), Jean Clottes et Meenakshi Dubey-Pathak nous font découvrir l'art pariétal de cette région du monde. Ces peintures couvrent une vaste période de 10000 ans à nos jours. L'intérêt majeur de cet art rupestre situé dans des jungles éloignées, c'est son contexte culturel et naturel en grande partie

préservé. Il est ainsi possible de découvrir la persistance de traditions artistiques ancestrales ainsi que d'en expliquer les raisons profondes. Les formes d'art traditionnelles sont toujours en usage de nos jours, les cérémonies, avec dépôts d'offrandes, encore pratiquées dans certains abris peints. Ce qui en émerge le plus clairement est le pouvoir bénéfique des images. Ce sont bien des images pour les esprits et pour les dieux, mais aussi et sans doute surtout pour les gens des tribus eux-mêmes qui en recherchent la protection par leurs dessins et les pratiques les accompagnant.

Séance 8 : Des gaulois aux Romains - Jeudi 2 avril (13 h 45) au Gaumont



Le vrai visage des Gaulois (91') réalisé en 2018 par Philippe Tourancheau (Eclectic avec la participation de France Télévisions). Depuis deux décennies, archéologues et historiens s'emploient à montrer que l'opposition radicale entre des Romains civilisés et des Gaulois primitifs, martelée depuis des siècles, est totalement caduque. Avec les scientifiques les plus en pointe, ce film mène l'enquête pour nous faire découvrir le vrai visage des gaulois. Occupation dense et valorisation des campagnes, structures et

fonctions des villes, haut niveau technique de l'artisanat, qualité des productions artistiques, importance de la religion, commerce intensif avec ses voisins, art de la guerre... Les découvertes archéologiques de ces dernières années, auxquelles s'ajoutent les études menées en laboratoire, renouvellent en profondeur notre connaissance des gaulois. Et l'on découvre que loin d'être habitée par des sauvages hirsutes vivant au fond des bois, la Gaule, par son foisonnement d'activités agricoles, artisanales et presque industrielles comme ses mines, est au moins l'égale des pays voisins ou plus lointains que l'histoire a longtemps qualifié de brillantes civilisations... Le « mystère gaulois » est en passe d'être élucidé.



Complètement siphonnés (10') réalisé en 2018 par Guilhem Binaud, Gauthier Jousse et Arnaud Fabre (Intercycles). Trois lycéens partent à la découverte de l'aqueduc du Gier, l'un des 4 aqueducs romains qui alimentaient Lyon en eau potable. Au-delà d'une longueur considérable, 86 km, pour conduire le précieux liquide du Massif du Pilat à la Colline de Fourvière, il se caractérise surtout par la présence de 4 siphons. Le Directeur du Musée Lugdunum accompagne les lycéens pour retrouver les vestiges d'un ouvrage hors norme qui

fascine toujours par ses dimensions, sa technicité et la précision de son tracé. Un tel ouvrage suscite encore de nombreuses interrogations... au gré des chantiers, les archéologues peuvent apporter de nouvelles précisions pour comprendre l'aqueduc du Gier !



La vie au temps des gladiateurs (95') réalisé en 2018 par Philippe Vergeot et Benoît Renard (Morgane Production Avec la participation de France Télévisions). Ce document propose une plongée dans la Rome antique, où se déroulaient régulièrement des combats de gladiateurs - littéralement, « combattants à l'épée ». Documentées dès le IIIe siècle avant J.-C., ces joutes étaient un temps fort de la vie de la cité. Dans les amphithéâtres, la foule se pressait pour voir s'affronter des

combattants professionnels, libres ou esclaves, parfois jusqu'à la mort. Des écoles dédiées à l'apprentissage de l'art du combat étaient présentes partout dans l'Empire, celles d'Aquilée et de Capoue étant parmi les plus réputées. L'histoire se déroule dans une province de la Gaule romaine, en 127 après Jésus-Christ. Cette période correspond à l'apogée de l'Empire romain, après la construction des arènes les plus célèbres, pendant l'âge d'or de la gladiature. Pour mieux la comprendre, nous suivons le destin de Titulus, jeune noble rebelle et joueur, plus attiré par l'univers des gladiateurs que par la politique. Nous suivons au plus près Titulus, qui deviendra le gladiateur Taurus, dans son quotidien mais aussi sa formation, ses premières peurs, ses premiers combats lors de fêtes privées ou de journées de jeux dans les arènes. Son évolution dans la société romaine sera l'occasion également de mieux découvrir le quotidien des Romains, de revenir sur l'esclavagisme, sur le rôle incontournable des forums et des thermes dans la vie sociale et politique, de cerner le rôle de la femme – qu'elle soit femme de noble ou de gladiateur –, mais aussi de combattre de nombreux clichés. Nos spécialistes nous aideront à décrypter le mode de fonctionnement très spécifique de la gladiature. Comment sont-ils recrutés ? D'où viennent-ils ? Pour qui combattent-ils ? Combien de temps dure une carrière ?



Ceux qui font parler les pierres ou la rencontre entre des archéologues genevois et albanais (53') réalisé en 2019 par Manuella Maury et Jean-Marc Chevillard (RTS Radio Télévision Suisse). Pour faire parler les pierres il faut multiplier les savoir-faire. Archéologues, restaurateurs, ouvriers, plongeurs, ils sont nombreux à tenter de recomposer le puzzle de nos racines historiques. L'Université de Genève et de Tirana, aidées par la Fondation Octopus et ses ingénieurs marins, se sont unis depuis quelques années pour faire parler le site d'Oricum,

au sud de l'Albanie, dans la baie de Vlora. Un voyage sur les traces que les hommes nous ont laissées et la découverte d'une terre sublime qui resta fermée jusqu'à la chute de la dictature en 1991.

Séance 9 : Voyage chez les Précolombiens - Jeudi 2 avril (20 h) au Gaumont



Ce que vous ne saviez pas sur les cités mayas (5') réalisé en 2019 par le CNRS. Dans ce nouvel épisode de Zeste de science, découvrez ce que révèlent les 60 000 vestiges jusque là inconnus, découverts récemment dans la jungle Guatémaltèque grâce aux nouvelles méthode d'imagerie.



Tintin et le mystère de la momie Rascar Capac (52') réalisé en 2019 par Frédéric Cordier (Un Film à la Patte, Panoramique Terre, Moulinsart, ARTE G.E.I.E. et R.T.B.F.). De Théophile Gautier en passant par Conan Doyle, le thème des momies semble inépuisable. Pour beaucoup d'entre nous pourtant, la toute première expérience machiavélique avec une momie s'est faite à travers un album de Tintin, « Les 7 boules de cristal » ! Le récit y est entièrement mené autour du personnage Rascar Capac, une momie rachitique et au regard noir, terrifiante...

Mais celle-ci est-elle seulement le fruit de l'imagination débordante de son auteur, ou Hergé s'est-il inspiré, comme à son habitude, d'un des trésors des collections des musées de Bruxelles ? Le film propose de suivre la fascinante enquête scientifique qui révèle la véritable identité de cette momie mythique, exposée dans une vitrine du Musée Art et Histoire de Bruxelles. Rascar Capac est encore anonyme, et le film remonte aux sources de ses véritables origines, dévoilant ainsi son histoire, les raisons de sa mort ou encore ses pathologies. Pour percer le mystère, des chercheurs de disciplines complémentaires mènent l'enquête entre les laboratoires spécialisés en Belgique, en France et au Pérou, jusqu'aux côtes chiliennes du Pacifique. Autant d'analyses et de recherches qui permettent aux spectateurs de découvrir les momies précolombiennes exposées dans de nombreux musées du monde et pour lesquelles les scientifiques ne disposent encore que de peu d'informations, contrairement à leurs congénères égyptiennes. Nous ne sommes encore qu'au début d'une grande aventure scientifique !



Nazcas, les lignes qui parlaient au ciel (92') réalisé en 2018 par Jean Baptiste Erreca (One Planet, avec la participation de France Télévisions, SverigesTV, Planète+). Dans le sud du Pérou, au pied de la cordillère des Andes, dans l'une des régions les plus inhospitalières du monde, des vestiges fabuleux d'une ancienne civilisation défient le

temps. Les Nazcas y ont bâti des cités, tracé un immense réseau de lignes géométriques et d'incroyables géoglyphes. Durant presque mille ans, sans jamais dévoiler leurs secrets, ces dessins ont survécu aux tremblements de terre, aux vents et aux pluies diluviennes. A qui s'adressaient ces figures énigmatiques uniquement visibles du ciel et quelle était leur signification ? Aujourd'hui, une équipe d'archéologues venus du monde entier utilisent les dernières technologies pour lever le voile sur l'un des plus grands secrets de l'humanité. Leurs nouvelles campagnes de fouilles ont mis au jour de nouvelles momies, de fabuleux tissus, des céramiques et de mystérieux crânes allongés. Grâce aux analyses ADN et isotopes, aux scanners, aux microscopes 3D et à la réalité augmentée, que vont nous révéler ces précieuses découvertes ?



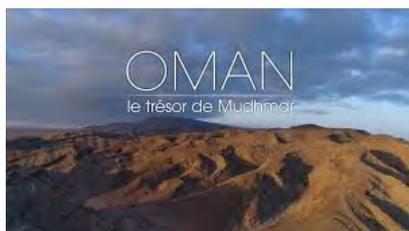
La cité perdue des Taironas (26') réalisé en 2018 par Matthieu Buirette et Agnès Molia (Tournez S'il Vous Plait, Arte France). Au Nord-Est de la Colombie, la forêt tropicale a englouti pendant près de 400 ans, l'une des plus grandes cités précolombiennes : Ciudad perdida, la cité perdue. Une cité réputée pour son or, longtemps restée mystérieuse. Jusqu'à ce qu'une équipe d'archéologues colombiens la redécouvre à la fin des années 70. Plus que de l'or, c'est la capitale d'un peuple qu'ils ont mis à jour : les Taironas.

Séance 10 : D'une civilisation à l'autre - vendredi 3 avril (9 h 30) au Gaumont



L'île de Pâques, l'heure des vérités (90') réalisé en 2017 par Thibaud Marchand (Tournez S'il Vous Plait avec la participation de France Télévisions). Ce n'est qu'une île perdue au milieu de l'Océan Pacifique. Un confetti qui déchaîne pourtant toutes les passions car il renferme l'un des plus beaux trésors de l'Histoire de l'humanité : de majestueuses statues de pierre appelées Moai. Qui était ce peuple Rapa Nui capable d'ériger de telles statues ? D'où venaient ces hommes et ces femmes ? Et pourquoi cette civilisation a-t-elle disparu ?

Trois archéologues de renommée mondiale ont mené l'enquête pendant plus de vingt ans et sont aujourd'hui capables de nous expliquer l'histoire de l'île de Pâques.



Oman, le trésor de Mudhmar (51') réalisé en 2018 par Cédric Robion (AGAT Films & Cie, CNRS ImagesAltus & Fortis films et Alors Productions). A l'Est du désert d'Arabie, s'est développée une culture antique dont on ne connaît presque rien. Tout indique pourtant qu'elle disposait d'un niveau de développement comparable aux civilisations voisines de Mésopotamie et d'Iran. L'aridité extrême et le poids de l'interdit religieux qui fait loi dans la région ont longtemps découragé les archéologues. Pourtant une équipe de scientifiques

français mène actuellement à Oman des fouilles d'envergure. Leur objectif : comprendre comment ce peuple a réussi à prospérer dans un environnement aussi hostile à la vie, en inventant des technologies de gestion de l'eau révolutionnaires. Au-delà de cet enjeu technique majeur, une chance unique nous est donnée de découvrir le mode de vie et les croyances de cette culture préislamique. Ce documentaire filme au plus près ces jeunes archéologues à qui le désert réserve une immense surprise... Les découvertes vont se succéder au cours de cette aventure archéologique passionnante au cœur du Moyen-Orient.

Séance 11 : Regards sur nos ancêtres - vendredi 3 avril (13 h 45) au Gaumont



Dans les pas de Little Foot (8') réalisé en 2018 par Pierre De Parscau (CNRS Images). Vieux de plus de 3 millions d'années, le squelette de Little Foot continue de livrer ses secrets. Découvrez, dans ce reportage réalisé en Afrique du Sud, comment des scientifiques ont réussi à reconstituer la forme du cerveau de cet ancêtre lointain, grâce à des techniques d'imagerie généralement utilisées dans le monde médical.



Elarmekora (19') réalisé en 2019 par Clément Champiat (IRD Images & Magnéto). *C'est l'histoire d'une aventure scientifique exceptionnelle, sur la trace des premiers hommes préhistoriques du Bassin du Congo. Ce documentaire suit une expédition archéologique au cœur du Gabon, à travers les paysages de forêts et de savanes de Lopé-Okanda, un site inscrit au patrimoine mondial de l'Unesco. La mission des chercheurs: remonter le temps, plusieurs centaines de milliers*

d'années dans le passé, et dater les outils en pierre taillée du gisement d'Elarmekora. De la forêt tropicale gabonaise à ASTER, un immense accélérateur de particules installé à Aix-en-Provence, ce film retrace toutes les étapes de datation de ce qui pourrait être les plus anciennes preuves de présence humaine dans le bloc forestier d'Afrique centrale. Des recherches qui pourraient bouleverser les modèles établis sur l'histoire de nos origines.



Néandertal, le mystère de la grotte de Bruniquel (54') réalisé en 2018 par Luc Henri Fage (GEDEON Programme, FÉLIS Production, ARTE France, CNRS Images). *Qui a pu pénétrer 300 mètres au fond d'une grotte des gorges de l'Aveyron pour y construire des structures composées de plus de 400 stalagmites cassées ? À quelle époque ? Et surtout, pourquoi ? Depuis la découverte de la grotte en 1990 par un jeune spéléologue du Tarn-et-Garonne, cette étonnante architecture n'a jamais révélé ses secrets. 2014, une équipe de chercheurs a décidé d'y retourner, espérant résoudre enfin l'énigme de la grotte de Bruniquel. Pendant 4 ans, nous les avons suivis dans leur enquête. Nous sommes allés là où*

aucune caméra n'avait encore pu entrer, là où aucun visiteur n'aura jamais le droit de pénétrer. Nous avons accompagné ces explorateurs de la science dans les méandres de leurs recherches. À leurs côtés, nous avons assisté à l'une des plus importantes découvertes archéologiques de notre époque. Et l'homme de Néandertal en est le héros.



Looking for Sapiens (57') réalisé en 2018 par Pauline Coste (Association Ça Tourne ! En Périgord). *Le documentaire explore les clichés que nous avons sur l'homme préhistorique et interroge préhistoriens et passionnés sur ce qui pourrait être une vision plus «juste» de ces populations paléolithiques, sur la base des recherches scientifiques. Un sujet passionnant à mi-chemin entre la science qui s'y intéresse et la science-fiction qui l'exploite. Il vous semble une évidence que l'Homme des Cavernes portait une petite tenue de peau, un gros gourdin, un os dans le nez et les cheveux en bataille ? Qu'il n'avait pas trois*

neurones et à peine une langue compréhensible ? Et qu'il tirait sa femme par les cheveux ? Et bien ce film est fait pour vous ! Toutes ces idées reçues que vous avez sur la Préhistoire sont fausses, et nous allons vous le prouver... par ce documentaire !



A la rencontre de Neandertal (52') réalisé en 2019 par Rob Hope et Pascal Cuisson (Fred Hilgemann Films, ARTE France, France 3 Hauts-de-France, Inrap). *Bien avant l'arrivée des Homo sapiens, les Néandertaliens traversent des grandes plaines d'Europe, périodiquement plongées dans les périodes glaciaires. Plusieurs découvertes récentes, du nord de la France au sud de l'Angleterre, en passant par l'île de Jersey, permettent aujourd'hui aux archéologues de comprendre le mode de vie de ces premiers grands nomades d'Europe, pendant près de 300 000 ans.*



Grotte Mandrin 2017 (26') réalisé en 2018 par Rob Hope (ROB Hope production). *"Depuis Crépuscule néandertalien », la commune de Malataverne voit en Rob Hope le parfait traducteur de son patrimoine archéologique et de la parole des archéologues. Elle fait donc naturellement appel à lui au long cours, dans le cadre d'un partenariat qui permet à Rob d'assurer un suivi filmé régulier des recherches menées à la Grotte Mandrin. Cet échange de bons procédés permet à chacun de rester au plus près du travail de*

l'équipe scientifique, de garder la mémoire de leurs travaux, tout en restant réactif et prompt à engager de nouveaux projets de médiation.



Le campement aurignacien de Régismont-le-Haut (14') réalisé en 2018 par Stéphane Kowalczyk (Passé Simple Productions). *Situé sur les contreforts de la colline d'Ensérune, au cœur de la plaine du Biterrois, Régismont-le-Haut est l'une des rares implantations de plein air datant du début du Paléolithique supérieur (-30 000 ans) connues dans cette région. En outre, il s'agit de l'un des seuls sites aurignaciens ayant livré les traces explicites d'aménagement de*

l'habitat, livrant à l'observation les pratiques d'un groupe préhistorique ramenées à l'échelle du temps "court" d'une brève occupation, par opposition à la plupart des contextes de grottes.

Séance 12 : Sous les eaux - vendredi 3 avril (20 h) au Gaumont



L'odyssée de la Jeanne Elisabeth (52') réalisé en 2019 par Marc Azéma 2019 (French THM productions et Passé Simple, DRASSM, via Occitanie). *Ce récit est animé grâce aux illustrations réalisées par le dessinateur Jean-Michel Arroyo. Il est emblématique de l'émergence de la mondialisation au XVIIIème siècle et constitue la partie fictionnelle du documentaire. Cette histoire s'est révélée peu à peu lors dix années de fouilles subaquatiques conduites par le DRASSM au coeur de la partie documentaire.*



L'extraordinaire histoire de l'épave romaine Port-Vendres 1 (13') réalisé en 2017 par Edikom (Agence française pour la biodiversité). *Ce documentaire retrace le parcours probable de ce navire de charge romain qui transportait plus de 2 000 amphores de vin, d'huile et de poissons salés. Ce film raconte les étapes depuis la localisation de l'épave, sa sortie de l'eau, son traitement par le DRASSM jusqu'à son pré-remontage. Ce bateau est la 3ème épave au monde sortie de l'eau de mer en 1974, après le Vasa et le bateau punique de Marsala. Il*

est un témoin remarquable des méthodes les plus avancées de la construction navale romaine et des techniques de réparation de cette époque. Toutes les données de ce documentaire ont été certifiées par des experts (Marie Pierre Jézégou, DRASSM, et Jean-Marie Gassend du CNRS, Docteur en archéologie navale).



La femme du fleuve Hérault - Fouilles archéologiques sur le site de la Motte (21') réalisé en 2018 par Fabrice Belmessieri (Studio Numerique (A.T.E.L.I.E.R.) - Université Paul-Valéry Montpellier 3). *Depuis 2011, l'Archéologie des Sociétés Méditerranéennes, en collaboration avec l'association IBIS, a lancé une nouvelle campagne de fouilles au fond du fleuve Hérault, en amont de la ville d'Agde, sous la responsabilité de Jean Gascó puis de Thibaut Lachenal. En 2004, sur ce même site, le fleuve avait restitué une étonnante parure féminine en bronze actuellement conservée au Musée de l'Éphèbe et*

d'Archéologie Sous-Marine de la ville d'Agde. Les enjeux archéologiques autour des questionnements posés par l'existence d'un établissement protohistorique dépassent désormais le cadre de cette découverte. Ce film retrace l'histoire du site à partir des informations déjà collectées, tout en esquissant quelques pistes sur la raison de la présence de la parure, un élément décrit par les géo-archéologues comme un hiatus dans ce contexte scientifique.



Les trésors engloutis du Rhône (26') réalisé en 2018 par Vincent Hérisse (France 3 Provence-Alpes Côte d'Azur, AMDA Production). *Arles, cité romaine fondée en 49 avant JC par Jules César est connue dans le monde entier pour ses arènes et son théâtre antique. Mais depuis une dizaine d'années, c'est dans le Rhône que la ville a livré des trésors inattendus ! En fouillant dans les eaux troubles du fleuve, les archéologues ont d'abord découvert des centaines d'amphores et de céramiques parfaitement conservées, puis des statues enfouies*

dans la vase depuis 2000 ans, dont le célèbre buste de Jules César. En 2011, les archéologues ont extrait du fleuve ce qui est sans doute aujourd'hui l'épave antique la mieux conservée au monde, et ces fouilles exceptionnelles se poursuivent toujours à l'heure actuelle.



La cité des plaisirs de Néron (52') réalisé en 2017 par Elliott Stuart (Ilona Grundmann Filmproduction). *Refuge de Néron dans le golfe de Naples et lieu de débauche, Baïes incarna toute la démesure romaine. Entre fouilles sous-marines et images de synthèse, ce documentaire, qui s'appuie sur les plus récentes recherches historiques et archéologiques, retrace la vie de la cité à l'époque de sa décadente splendeur. Cette exploration spectaculaire révèle toute la démesure de la station qui, dans cette région volcanique instable, fut progressivement submergée à partir du IVe siècle et finalement engloutie à la fin de l'Antiquité sous vingt mètres d'eau. Baïes accueille les rêves les plus fous de*

César, Cicéron, Brutus ou Néron qui venaient s'y livrer à tous les plaisirs dans de somptueuses villas. La ville s'étendait sur quelque 180 hectares. Aujourd'hui, des archéologues et des historiens s'emploient à décrypter les vestiges enfouis de la cité antique, jadis réputée pour ses thermes, dont les demeures patriciennes, couvertes de marbre, de mosaïques et de fresques, rivalisaient de luxe. Car, dans ce paradis des nantis édifié par des légions d'esclaves, l'artisanat le plus raffiné se mêlait aux techniques les plus sophistiquées, notamment pour le complexe réseau d'eau potable. Dotée d'aqueducs, de bains de vapeur et de viviers, la ville fut en outre à l'origine d'une révolution architecturale, avec l'une des plus grandes coupoles de l'époque. C'est ici aussi que Néron fomenta l'assassinat de sa mère, Agrippine, et que Pison, l'ami présumé du jeune empereur, ourdit un complot contre ce dernier...

Séance 13 : Variations autour de l'archéologie - samedi 4 avril (9 h 30) au Gaumont



Les oubliés de Laninca (55') réalisé en 2018 par Pierre-Jean Micaelli (Topi Pinnuti & CISM). Ce documentaire porte sur la découverte archéologique majeure des trente dernières années en Corse. En effet, des spéléologues du Club Bastiais I Topi Pinnuti découvrirent en 2015 des sarcophages de type monoxyle datant de - 3 200 ans. Ce documentaire présente cette découverte, le travail des spéléologues et des archéologues lors des trois campagnes de fouilles successives.



#inminimismaxima (52') réalisé en 2018 par Pierre Gaignard et Laura Haby (CNRS CEPAM/ Elisa Nicoud). **#INMINIMISMAXIMA** « la Nature est la plus grande dans les détails les plus infimes » énonce Pline le Vieux dans l'Histoire Naturelle. C'est bien à partir d'indices ténus découverts méthodiquement dans la terre que les préhistoriens restituent les modes de vie de nos aïeux. Ce film hybride, artistique et archéologique, invite à penser l'Humanité d'hier en regardant celle d'aujourd'hui à moins que ce ne soit l'inverse, au travers de ce qui nous relie tous : nos gestes, nos traditions, nos territoires, notre résilience, nos objets techniques, qu'il s'agisse de bifaces ou de smartphones. L'archéologue et le réalisateur font face ici à l'absence de documents écrits ou figuratifs. Or leur travail, à chacun, est de fournir au public de véritables images sur la Préhistoire de Valle Giumentina. Par un va-et-vient entre le temps qui s'écoule sur le chantier de fouille et le temps long que l'on explore, le regard ethnographique se forme, la mémoire s'éveille, le discours historique s'écrit.



Une ville sous la terre (31') réalisé en 2018 par Pauline Coste (Association ça Tourne en Périgord). "Une ville sous la terre" suit le travail des archéologues de l'INRAP sur le site gallo-romain des Olivoux, à côté de Montignac. Il présente leurs toutes dernières découvertes, réalisées avec des technologies modernes permettant de "voir" à travers le sol, comme une échographie, le plan de l'ancienne ville antique. Le film retrace également leur rencontre avec les élèves de 5ème latinistes du collège de la ville.

Séance 14 : Regard sur l'archéologie métropolitaine - samedi 4 avril (13 h 45) au Gaumont



Vivre et mourir en Champagne il y a 5000 ans (42') réalisé en 2019 par Claude Delhaye et Rémi Martineau (CNRS Images). Des chercheurs de différentes disciplines étudient la période néolithique dans la région des Marais de Saint-Gond (Marne). Ce secteur comporte la plus forte concentration d'hypogées en France. Près d'une centaine d'hypogées y furent découverts à la fin du XIXe siècle par le baron Joseph de Baye. Cette forte densité de sites néolithiques s'explique en partie par la présence de silex en abondance. De nombreuses

minières de silex témoignent de son exploitation. #Depuis 2013, une équipe pluridisciplinaire fouille à nouveau le site de "La Crayère" à Vert-la-Gravelle, et réétudie les découvertes anciennes. L'objectif est de reconstituer l'histoire de ce site archéologique et plus largement celle de ce territoire au cours du Néolithique, entre 5000 et 2000 ans avant notre ère.



Une sépulture étrusque en Corse (7') réalisé en 2019 par Joséphine Duteuil (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). À *Aléria, en Haute-Corse, une nécropole romaine vient d'être mise au jour. Plusieurs pratiques funéraires sont représentées et les sépultures ont délivré un impressionnant mobilier de prestige : plus de deux cents objets dont une centaine de vases complets, datés du IV^e siècle avant notre ère jusqu'au III^e siècle de notre ère.*



Une nouvelle fouille pour la tombe de la Dame de Vix (8') réalisé en 2019 par Raphaël Licandro (Inrap - Tournez S'il Vous Plaît). Le site de Vix est avant tout célèbre pour la tombe de « la Dame de Vix », dont la fouille, menée en 1953, a révélé un mobilier d'une incomparable richesse. Les techniques d'enregistrement des données alors en usage, n'autorisaient qu'une prise en compte partielle de la tombe. Aucune vue d'ensemble, aucun relevé stratigraphique n'existent pour cet espace funéraire. Soixante-six ans plus tard, une fouille programmée et

dirigée par l'Inrap est de nouveau menée sur ce site emblématique du phénomène princier celtique. Le monument funéraire abrite-t-il encore des sépultures secondaires ? Pourrait-on, comme l'a montré le site princier de Lavau, déceler les traces d'un podium destiné aux funérailles de la princesse ? Autant de questions auxquelles l'équipe de spécialistes (archéologues, géomorphologues, céramologues etc...) tente de répondre.



Le peuple des dunes (52') réalisé en 2018 par David Geoffroy (AMC2 Productions, Court-Jus Production, France Télévisions). Dans *Le peuple des dunes*, le réalisateur David Geoffroy vous propose de partir à la découverte du mode de vie de ce peuple du bord de mer en Normandie, et des liens qu'il entretenait avec les populations de l'Île de Bretagne, l'actuelle Angleterre. Depuis 2010, Anthony Lefort, archéologue spécialiste de l'âge du Fer, conduit chaque année une

opération de fouille sur la plage d'Urville-Nacqueville, dans le Cotentin. Sous le sable fin, des vestiges de l'époque gauloise, exceptionnellement bien conservés, refont peu à peu surface. Le temps est compté, avant que l'érosion marine ne détruise les derniers vestiges de la vie des hommes et des femmes qui vécurent ici, entre le II^e et le I^{er} siècle avant notre ère.



L'épopée de l'or blanc (53') réalisé en 2019 par Patrick Basso (Cerigo Films, Via Mirabelle). *Industrie protohistorique, enjeu de pouvoir et richesse primordiale du Saulnois, le sel est l'un des nombreux trésors qui sommeillent sous nos pieds. Son extraction dans la vallée de la Seille et l'histoire économique de la Moselle sont intimement liées. Ce docu-fiction vous invite à un voyage dans le temps à la recherche de la splendeur du passé. De la plus haute antiquité à nos jours, découvrez à travers les témoignages des historiens et des reconstitutions*

historiques, l'épopée de l'Or Blanc ! de la période gauloise (environ 35') à la période contemporaine.



L'énigme du Mont Châtel. Une aventure archéologique (23') réalisé en 2018 par Mizenboite (Service patrimoine culturel du Département de l'Ain). Réalisé en deux parties, le film retrace l'aventure partagée par de nombreux bénévoles et passionnés sur une petite commune du Revermont (Ain), dominée par un site de hauteur mérovingienne exceptionnel, mais resté longtemps dans l'oubli. Les fouilles - toujours en cours - conduites depuis 2015 par l'archéologue David Billoin, livrent peu à peu les secrets de ce site hors norme, caractérisé

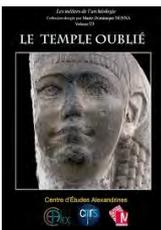
par la présence de deux églises, un édifice mémoriel, un système défensif et de bâtiments annexes datés des VI^e-VII^e siècles. L'ensemble révèle un établissement unique pour cette époque. Le Mont Châtel a motivé les scientifiques comme les institutions, et créé une forte émulation parmi la population. L'occasion d'une belle aventure humaine autour de l'archéologie !



Le refuge oublié (52') réalisé en 2019 par David Geoffroy (France Télévisions, France 3 Normandie, Court-jus production et Inrap). *En périphérie de Caen, des archéologues étudient une vaste carrière souterraine. Chaussures, bijoux, pièces de monnaie, lampes... des milliers d'objets, jonchent le sol : les vestiges oubliés par les centaines de civils réfugiés sous terre pour se protéger des bombardements alliés, lors du débarquement de 1944. En juin 1944,*

Yvette Lethimonnier a douze ans, lorsqu'elle se réfugie avec sa famille et plusieurs centaines de personnes, dans ce vaste souterrain. Aujourd'hui, Yvette est de retour dans ce refuge. Aidée par des archéologues, elle redescend dans la carrière, à plus de 20 mètres sous terre. Tandis qu'elle replonge dans cet univers souterrain, ce sont ses souvenirs qui refont surface. Yvette est venu faire la paix avec un passé encore douloureux. Pour les archéologues, le témoignage d'Yvette est extrêmement précieux.

Séance 15 : Au temps des pharaons- samedi 4 avril (20 h) au Gaumont



Le temple oublié (24') réalisé en 2018 par Raymond Collet (Centre d'études alexandrines). *Au musée royal de Mariemont, en Belgique, se trouve une pièce qui intrigue particulièrement le visiteur. Il s'agit d'un buste colossal féminin, qui a conduit Marie-Cécile Bruwier, directrice scientifique du musée, à mener une véritable enquête : de quel monument provient-il ? Comment le dater ? Comment est-il arrivé à Mariemont ? Et qui est représenté ? Les recherches vont se concentrer en Égypte, à Alexandrie, et faire intervenir des dizaines de spécialistes. Mais la mystérieuse jeune femme représentée veut-elle vraiment livrer tous ses secrets ?*



A l'aube des pyramides (92') réalisé en 2018 par Rob Marsden et Alex Collinge (Windfall Films-groupe Argonon ; France Télévisions). *Plus d'une centaine de pyramides jalonnent la vallée du Nil, mais l'une d'elles est unique en son genre : la pyramide rhomboïdale. Elle a été commandée il y a près de 4 600 ans par le pharaon Snéfrou, qui désirait un tombeau pour l'éternité. A cette époque, elle représentait le plus grand édifice jamais construit par l'homme, un exploit architectural annonçant l'ère des grandes pyramides. C'est l'une des*

plus curieuses constructions d'Égypte. Sa forme étrange, à double pente, est-elle volontairement originale ou est-ce sa construction qui a mal tourné ? Pour le savoir, les archéologues fouillent dans le sable et explorent des corridors qui menacent de s'effondrer.



Abou Rawash et la pyramide disparue (48') réalisé en 2019 par Maud Guillaumin, coécrit par François Pomès (Label News, François Pomès, avec la participation de RMC Découverte). *D'éminents égyptologues ont pu pénétrer dans le site d'Abou Rawash, situé au nord du Caire. Ils tentent de percer le mystère des vestiges de ce monument disparu. Celui-ci abrite des éléments caractéristiques des grands tombeaux royaux de la IV^e dynastie. En prenant de la hauteur, les spécialistes découvrent les fondations d'une pyramide titanesque et d'un puits*

descendant à plus de 21 mètres.

Autour du Festival

france•5

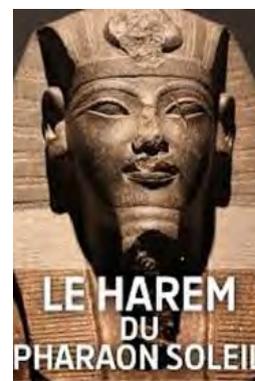
Projection en avant-première
30 mars 2020 - 20 h 30 - Ham Cinéma Le Méliès
en collaboration avec France 5 Télévisions, la ville de Ham et
l'association des Amis du Château de Ham

Attila, l'énigme des Huns



Documentaire de 90' réalisé par Laurent Portes et produit par Pernel Média et France télévisions. Au Kazakhstan, des archéologues ont découvert un immense complexe funéraire Hun, l'un des très rares vestiges huns retrouvés à ce jour. Le site date de l'époque du règne d'Attila, célèbre roi des Huns, qui a conduit son armée à travers l'Europe pour envahir l'empire Romain. Pourquoi ce site est-il aussi riche et démesuré ? Quelles nouvelles informations révèle-t-il sur le peuple Hun ? Pourrait-il cacher le tombeau disparu d'Attila ?

A 14 h sera projeté : **Le harem du Pharaon-Soleil**. Documentaire de 95' réalisé en 2017 par Richard Reisz et produit par TV6 production, en association avec Arte France. En janvier 2011, alors que la région du Caire subissait les soubresauts de la révolution égyptienne, l'Université de Bâle réalisait deux remarquables découvertes dans la Vallée des Rois : un caveau contenant des dizaines de corps, ainsi qu'une tombe totalement inconnue à ce jour. Alors que les archéologues et scientifiques se penchent sur l'identité des dépouilles contenues dans ces tombes, ils vont parvenir à une conclusion stupéfiante...



Exposition Archéo-Sexisme (au Gaumont du 31 mars au 5 avril). L'archéologie est un milieu professionnel particulier, alliant pratique de terrain, travail de laboratoire, milieu universitaire, monde de l'entreprise, service public et secteur privé. Pour les femmes archéologues, ces conditions de travail particulières sont souvent à l'origine de contraintes liées à leur genre. Le sexisme en archéologie se manifeste sous la forme de remarques, de gestes et de comportements inappropriés, ainsi que par des difficultés accrues d'accès à l'emploi. Ces actes demeurent encore trop souvent minorés, marginalisés ou tout simplement niés. Cette exposition est l'occasion pour l'association Archéo-Éthique de sensibiliser un public issu du monde du patrimoine et de l'archéologie, directement concerné par le sujet, dans l'espoir de faire évoluer la situation.

Pour en savoir plus : <https://www.wax-science.fr/archeo-sexisme/> et <https://www.femmes-esr.com/portfolio/segolene-vandeveldt-beline-pasquini-exposition-archeo-sexisme/>

Exposition « AIN ARCHEO, du silex à l'épée ». Le Département de l'Ain présente une exposition qui valorise les richesses archéologiques de son territoire et favorise la connaissance de cette discipline, au carrefour des sciences et de l'histoire. A vocation itinérante et adaptée à un large public, Ain Archéo propose un panorama élargi de l'archéologie dans l'Ain, de la Préhistoire au Moyen-Age. Les sites et objets majeurs révélés par les fouilles sont présentés au travers de 22 panneaux conçus en partenariat avec des archéologues. L'occasion de découvrir les trésors d'un patrimoine souvent méconnu et d'aller à la rencontre des hommes et des cultures qui nous ont précédés.



Exposition de costumes gaulois (en collaboration avec Samara)

Atelier de découverte de la technique de la Fresque sur le thème de l'antiquité (1^{er} avril, collège Pierre et Marie Curie d'Albert). Lina Faillancier, fresquiste professionnelle, guidera les participant.es dans la réalisation d'un petit format peint avec la technique de la fresque antique à l'aide de pigments sur enduit de chaux et de sable humide.



FRANCE 3 HAUTS-DE-FRANCE ANTENNE DE PICARDIE et le CIRAS ont signé une convention de partenariat qui permettra d'assurer une bonne visibilité au Festival. Des jeux concours seront mis en place sur le site Internet de France

3 Hauts-de-France, dans la salle de jeux du club des téléspectateurs de France Télévisions et sur la page Facebook de France 3 Hauts-de-France. Parmi les lots offerts : plusieurs publications et DVD archéologiques « grand public », des reproductions d'objets archéologiques, 50 entrées gratuites à Samara, trois 3 casques de réalité virtuelle OCTUS (avec leur application de visite virtuelle intégrée permettant de voir en 360° la vue depuis Amiens depuis la tour Perret, Amiens depuis la tour du jardin archéo, les hortillonnages et la mairie).

COMITÉ D'ORGANISATION

CENTRE INTERDISCIPLINAIRE DE RECHERCHES ARCHÉOLOGIQUES DE LA SOMME

Directeur du Festival : Tahar Benredjeb, conseiller scientifique du CIRAS, archéologue à la DRAC Hauts-de-France.

Comité de sélection : Tahar Benredjeb, Emilie Goval, Claire Pichard, archéologues à la DRAC Hauts-de-France.

Le Quinzième Festival du Film d'Archéologie d'Amiens est placé sous le haut patronage de :

- Mme Riester, ministre de la Culture*,
- M. David Schaumasse, sous-directeur de l'archéologie*,

et de :

- M. Michel Lalande, Préfet de la Région Hauts-de-France*,
- M. Marc Drouet, Directeur régional des affaires culturelles Hauts-de-France*,
- M. Xavier Bertrand, Président du Conseil régional Hauts-de-France*,
- M. Laurent Somon, Président du Conseil départemental de la Somme*,
- M. , Président d'Amiens Métropole*.

*demandes en cours.

AVEC LE CONCOURS : de la Direction régionale des affaires culturelles Hauts-de-France, du Conseil régional Hauts-de-France, du Conseil départemental de la Somme, d'Amiens Métropole, de l'Université Jules Verne de Picardie, de la Faculté des Arts, du collège Pierre et Marie Curie d'Albert, de la bibliothèque Louis Aragon, France 3 Picardie, du cinéma Gaumont.

AUTRES PARTENAIRES : Prémice assure gratuitement la diffusion des affiches du Festival

JURY : Le jury se réunira du 26 au 30 mars sous la présidence de **Lucie Degroisilles**, chargée de la médiation scientifique et des recherches historiques - UPJV, **Pauline Augé**, archéologue à l'UPJV, **Baptiste Bielawskin**, étudiant au département d'Arts du Spectacle - UPJV d'Amiens, **Eric Binet**, archéologue, **Jean-Louis Crimon**, journaliste et romancier, **Noé Desesquelles**, étudiant, **Michel Gombart**, réalisateur.

JURY DU COURT-METRAGE : Elèves du collège Pierre et Marie Curie d'Albert.

Contact : Tahar Benredjeb : 03 22 97 33 44 / 06 75 30 42 38. tahar.benredjeb@culture.gouv.fr. Claire Pichard : 03 22 97 33 41. claire.pichard@culture.gouv.fr. Accueil des festivaliers : Françoise Payen 06 86 58 41 12 françoise.payen7@wanadoo.fr . Décentralisation dans les départements du Nord et du Pas-de-Calais : Karine Delfolie : karine.delfolie@culture.gouv.fr

Vous pouvez suivre l'avancement du Festival sur sa page Facebook : <https://www.facebook.com/pages/Festival-du-film-darch%C3%A9ologie-Amiens-Gaumont/297164768398?ref=ts> ou sur le site internet du CIRAS : <http://www.associationciras.fr/festival-2018/>